

m mondial



ISSN 01502913

N° 88 NOUVELLE SÉRIE / 20 F

REPORTAGE

NORVEGE-FRANCE

MARCICO-PELE

FARGEON

LITTBARSKI

ALLOFS

ZENIER

MADJER

**TOP
foot**

Rocheteau

Platini-Houllier

LA TELE AU BRESIL

Foot Santé

SPECIAL BILAN

**LES CHAMPIONS
DE L'ANNEE**

**LA VENDANGE
DE TIGANA**

M 1617 - 88 - 20,00 F



3791617020006 00880

FRANCE 20 FF

**POSTERS GEANTS
BORDEAUX
PORTO**

BRESIL

G



A

Globo paye Zagalo ; Bandeirantes paye Pelé. Bandeirantes vole Luciano à Globo. Globo perd Saldanha au profit de Manchete. Manchete fait le carton avec Toque de Bola. De toutes les manières, c'est le foot qu'elles préfèrent.

En 1986, sponsorisée par une marque de vêtements et d'accessoires de sports trop connue pour qu'on cite son nom, Beija Flor, l'une des grandes écoles de samba de Rio, défilait sous le thème : « Le monde est un ballon ». Le foot chez les Egyptiens, les Africains et les Mérovingiens. Guest stars : Roberto Dinamite, le meilleur buteur du Brésil derrière Zico, et Alberto Torres, capitaine de la Coupe du monde 70.

TV Globo, première télévision brésilienne et quatrième télévision du monde derrière les trois networks américains, l'avait sans doute compris bien avant : son sigle ne représente-t-il pas la sphère ? Et l'émission hebdomadaire « Le Peuple et le Président » ne fut-elle pas suspendue en 82 au profit de la Coupe ?

Vu du Brésil et de TV Globo, le monde en effet est bien un ballon. Il suffit de savoir « jouer de la ceinture » et shooter juste : GOOOAAAALLLLLL!!!!

Personne ne sait au juste qui, le premier, a lancé ce cri de victoire sur les ondes. Un hurlement strident qui traditionnellement interrompt le silence et le souffle suspendu sur la ville, juste avant que n'exploient les pétards et les « batucadas » effrénées des supporters. Mais c'est Luciano do Vale, présentateur vedette de Globo qui, lors du Mondial 82, se serait illustré dans le record du « Gooaall » le plus long de l'histoire du foot : 67 secondes !

Football et télévision ont servi pendant la dictature à l'unification d'un pays grand comme seize fois la France. Certains disent même, à la manipulation de ses 130 millions d'habitants : organisation de matches pendant les élections, matraquage télé en période de crise, etc. A l'époque, la Globo était naissante, TV Bandeirantes n'existait pas et Manchete non plus. Le pays a changé, l'audiovisuel aussi : depuis l'ouverture à la démocratie, le

« futebol » (prononcer « futibole ») semble avoir retrouvé ses droits.

La pratique du footballeur consultant a toujours existé sur TV Globo, (50 stations), avec plus ou moins de bonheur. Gerson, milieu de terrain de la sélection de 70, intervenait ainsi sur la chaîne, mais il était si mauvais commentateur qu'il a fini par se faire virer. Par contre, Carlos Alberto, capitaine de la même sélection, est l'invité spécial et régulier des programmes sportifs de Globo. Il était même présent à Mexico pour assurer les commentaires en direct, où Zagalo d'ailleurs l'a rejoint.

Chaque jour avant la première édition du journal d'informations, les téléspectateurs de Rio, Sao Paulo, Belem ou Belo Horizonte retrouvent Globo Esporte, émission sportive généraliste centrée en grande partie sur le football. Le dimanche, juste après l'émission vedette, toutes téléconfondues, Fantastico (charmes, records, infos et variétés), ce sont 45 mn de sport, dont 15 consacrées au foot dans Esporte Espetacular. Bouteille de bière obligée ou rhum blanc : tout dépend des régions.

On y retrouve Fernando Vanucci, excellent dans son rôle de présentateur, qui sait parler aux masses. Sympathique. Ainsi va la Globo depuis qu'elle a laissé partir celui que tout Brésilien du sud et fanatique de foot décalquerait sur un ballon, s'il en avait le pouvoir. J'ai cité Luciano do Vale. Rappelez-vous : le « goal » le plus long, c'est lui...

Résultat : il a monté sa propre boîte de production et est allé se faire voir sur TV Bandeirantes (25 stations) qui, grâce à lui, est aujourd'hui la plus importante chaîne sportive du Brésil. Neuf heures de sport en continu tous les dimanches. Beaucoup de football (c'est en tant que présentateur et commentateur de football qu'il s'était fait un nom),

Pas de répit pour le gardien de Bangu. Globo, c'est l'information à chaud.

mais aussi de la boxe, du basket, du volley, de la Formule 1 (il a obtenu l'exclusivité de retransmission du circuit d'Indianapolis), et même du billard américain, très prisé dans les milieux populaires. Dans Show do Esporte, les téléspectateurs inter-



viennent au téléphone pour répondre aux questions pièges. Et l'on n'oublie pas de faire appel aux grosses têtes du football brésilien, comme Pelé (politiquement prudent dans ses opinions), ou Rivellino (enthousiaste et incisif : le crack du commentaire), qui tous deux tenaient les micros de Bandeirantes en direct de Mexico. Contrat signé au profit de Pelé : 600 000 dollars. Sur TV Manchete, seule télé capable de faire vraiment de l'ombre à Globo, la tête à ne pas rater, c'est Joao Saldanha, ex-Globo lui aussi,



WAAALLL!

passé chez l'ennemi depuis deux ans. A plus de 60 ans, il représente la grande tradition du « commentarista ». Et pour cause : ex-footballeur lui-même, Joao Saldanha a été entraîneur du Botafogo du temps de sa splendeur (fin des années 50,



début des 60). Evincé pour des raisons politiques puis exilé, Saldanha est revenu préparer l'entraînement de la sélection brésilienne en 70, année où, pour la dernière fois, le Brésil devait être champion du monde. Il est blagueur, caustique, parle direct et popu. Toute la responsabilité de *Toque de Bola*, touché de balle, l'émission - avec un grand E - de foot qu'il anime sur TV *Manchete* le dimanche matin, repose sur ses épaules et celles de Paulo Stein, rédacteur en chef du Service des Sports, présent lui aussi sur le plateau. Une heure-quarante d'informations et d'images spécialement consacrées au foot. Tous les buts de fin de semaine des équipes de Première Division de tout le Brésil ; et une table ronde où sont invités les meilleurs joueurs. En mai, lors de la convocation de la sélection brési-

lienne, *Toque de Bola* a offert à ses téléspectateurs une émission spéciale en multiplex avec Rio, Belo Horizonte, Sao Paulo et Porto Alegre. Hormis ce plat de résistance footballistique placé sous le signe du Seigneur, les téléspectateurs retrou-

GLOBO TV
NETWORK-BRAZIL



vent, chaque jour que Dieu fait, l'émission *Manchete Esportiva*, 30 mn à l'heure du déjeuner et 20 mn avant le premier feuilleton du soir. Matin et soir, *Manchete* ne varie pas les plaisirs : un premier temps d'émission est consacré aux sports amateurs et sports de tous bords, tandis que le second temps, lui, ne cause que « futebol ». Friandise du soir, espoir : on retrouve Joao Saldanha dans son commentaire quotidien de 19 heures...

Avec ce vieux routard du foot et des médias, *Manchete* considère avoir les épaules suffisamment larges pour se passer de footballeurs consultants. Même pendant la Coupe du monde. La chaîne y a pourtant battu tous les records de temps de foot à l'antenne, en diffusant en direct tous les après-midi et

en couvrant tous les entraînements de la sélection : 110 journalistes et techniciens sur le terrain pendant un mois. Du côté de la Fédération et des « tévés », le temps est au beau fixe.

La preuve : Navi-Adi Chedid, vice président de la Confederação Nacional de Futebol, était récemment l'invité de *Manchete*. Il y a deux ans, les deux se traînaient en justice pour une affaire de droits de retransmission d'un championnat carioca. Avec les clubs, commente-t-on dans les couloirs de télévisions, le dialogue est bien plus direct qu'en France. « Il suffit d'arriver les premiers avec l'argent dans les mains ». La Fédération ne met son nez que dans les matches nationaux. Quant aux grandes compétitions comme la Coupe du monde, c'est l'OTE, Organisation Ibero-Américaine de Télévision, qui distribue les cartes et les cartons.

Le jour où un sport autre que le « futebol » s'amusera à être le thème d'un carnaval, les télévisions pourront commencer à revoir leurs programmes. Ce n'est pas le cas pour l'instant. Pas de golf ou de rugby à la télévision brésilienne. Le tennis intéresse peu de monde et la voile encore moins. En période pré-olympique, le volley-ball se taille la vedette et en mars-avril, pour le Grand Prix de Rio, la *Formule 1* sature tous les écrans. Des exceptions qui confirment la règle. Comme dit un membre de l'équipe de production de *Manchete Esportiva* : « Quand à la télé la *Formule 1* meurt, c'est toujours le football qui revient ». Lors du Mondial mexicain, les Brésiliens eurent droit, sur un mois de 30 jours, à... 26 jours non stop de foot... Qui dit mieux ? ■

Catherine Roubaud



Caméraman et preneur de son de Globo suivent l'entraînement de Zico de près.

DEMANDEZ LE PROGRAMME

- TV GLOBO
 - *Globo Esporte* : 12 h 40-13 h 10 tous les jours
 - *Esporte Espetacular* : 22 h-22 h 45 tous les dimanches
- TV MANCHETE
 - *Manchete Esportiva* : 12 h-12 h 30 et 19 h-19 h 30 tous les jours
 - *Toque de Bola* : 9 h 50-11 h 30 tous les dimanches
- TV BANDEIRANTES
 - *Show do Esporte* : 11 h-20 h tous les dimanches